

THIERRY FOUILLEUL

Értelmező szótár+

Értelmezések, példamondatok, szinonimák, ellentétek, szólások, közmondások, etimológiák, nyelvhasználati tanácsok és fogalomkörü csoportok,
**Főszerkesztő Eőry Vilma, 2 kötet, Tinta Könyvkiadó,
2007, 1826 p.**

Le dictionnaire publié récemment par les éditions Tinta Könyvkiadó s'inscrit dans une tendance générale qui depuis une dizaine d'années s'installe sur le marché du livre hongrois : la défense et l'illustration de la langue hongroise par la publication d'ouvrages encyclopédiques sur les diverses manifestations de la langue (synonymes, orthographe, locutions, etc.). Les deux volumes qui forment ce dictionnaire viennent clore en un point d'orgue la série éditoriale des manuels de la langue hongroise (*A magyar nyelv kézikönyvei*) en 14 volumes.

À considérer le titre, le lecteur est de suite interloqué par la présence incongrue de ce petit + final qui trône au bord du vide, anacoluthie sublime pleine de promesses lexicales encore insoupçonnées. Serait-ce là formule mathématique d'un nouveau genre dont le deuxième membre s'étendrait en une suite d'expansions martelées dans le papier – définitions, exemples, synonymes, contraires, locutions, proverbes, étymologies, conseils d'usage et regroupements analogiques – et dont le résultat ne serait révélé qu'au bienheureux lecteur ?

Laissons planer le doute et commençons par quelques chiffres : ce dictionnaire, malgré sa taille, fait partie de la classe des petits dictionnaires scolaires ; toutefois, avec ses 16065 entrées (comparer au *Robert junior*, 20000 entrées et 1200 pages), il fournit plus de 78000 synonymes et plus de 40000 exemples forgés. Autant dire que nous avons là un outil sérieux et honorable au vu de l'objectif qu'il s'est fixé : expliquer les mots en les complétant d'informations variées « à l'attention des natifs hongrois, principalement les

jeunes, mais aussi des personnes étudiant le hongrois comme langue étrangère¹ ».

La structure de l'article mérite que l'on s'y attarde, tant elle nous semble novatrice dans le domaine lexicographique hongrois. Il y a, de toute évidence, de la part des rédacteurs un souci de clarté dans la présentation qui ne manquera pas de susciter l'adhésion des lecteurs. L'entrée (lexème, fréquence, informations grammaticales) est systématiquement mise en relief sur une ligne. Vient ensuite l'article proprement dit. À chaque nouveau sens, et ceci toujours dans un esprit de clarté accrue pour le jeune lecteur ou l'apprenant étranger, s'ouvre un nouveau paragraphe à l'intérieur duquel sont énumérés, en plus de la définition, les locutions et les proverbes courants, expliqués dans la plupart des cas. Accompagnant la définition, l'exemple, qu'il soit littéraire, didactique ou syntagmatique, occupe une place de choix : *Az őszibaracknak van olyan fajtája, amely már nyár elején beérik.* « Il existe une variété de pêche qui mûrit au début de l'été. » (exemple didactique ; art. *őszibarack*) ; *A járványveszély miatt vesztegár alá helyezték a területet.* « En raison du risque d'épidémie la région a été mise en quarantaine. » (exemple syntagmatique, essentiel dans l'apprentissage du hongrois par les étrangers ; art. *vesztegár*)². La fin de l'article est constituée pour sa part de plusieurs parties, variables suivant les lexèmes traités : synonymes, équivalents dialectaux, contraires (ces trois rubriques reprenant dans le détail du traitement la structure sémantique de l'article), étymologie, conseils d'usage. Cette dernière catégorie permet au jeune natif ou à l'étudiant étranger de se faire une image plus juste de l'usage des mots de la langue, qu'il s'agisse de la prononciation d'un mot, des particularités de sa déclinaison ou de la distinction à établir entre ses synonymes.

¹ Vilma Eöry, *Előszó*, p. VII : « [...] a magyar anyanyelvűek, elsősorban a fiatalok számára, de haszonnal forgathatják a magyart idegen nyelvként tanulók is. »

² De ce point de vue, le présent dictionnaire nous semble beaucoup plus performant que le *Magyar értelmező kéziszótár* (Pusztai Ferenc (főszerk.), Második, átdolgozott kiadás, Akadémiai Kiadó, 2003), qui se limite bien souvent à la simple définition des mots sans les mettre en contexte ; il se rapproche ainsi – toute proportion gardée – du *Petit Robert de la langue française*.

Mais venons-en à présent à ce petit +, à la partie qui fait – à juste titre d’ailleurs – la fierté de ce dictionnaire : les regroupements analogiques (*fogalomköri csoportok*). Ils se trouvent en annexe, à la fin du second tome, et appréhendent le lexique selon 3 grandes catégories (biosphère ; environnement de l’homme, société ; orientation dans le temps et l’espace), elles-mêmes subdivisées en 23 ensembles et plus de 170 sous-parties. Comme le souhaite la rédactrice en chef, Eőry Vilma, le but de cet ouvrage est aussi d’offrir au plus grand nombre « l’expérience passionnante de la découverte des relations que les mots entretiennent entre eux³ », autrement dit de l’analogie. En un instant, le lecteur embrasse l’ensemble du dictionnaire et fait le tour, par exemple, des divers luminaires : *csillár, fáklya, gyertya, hangulatlámpa, kandeláber, lámpa, lampion, mécs, mécses, villanykörte, villany*.

Cependant une question se pose naturellement, qui pourrait bien accroître le mode de consultation de l’ouvrage : pourquoi ne pas intégrer, en un système légèrement plus complexe, les termes analogiques au sein même des articles ? Cela permettrait une véritable navigation au cœur du dictionnaire, passant d’un lexème à l’autre, sans être pour autant obligé de revenir systématiquement à la « case départ ». Une telle approche soulève cependant une difficulté que, malgré les avantages nombreux que les utilisateurs ne manqueront pas de rencontrer au fil de leur lecture, nous ne pouvons passer sous silence et qui pourrait bien être déterminante dans le rapport du lecteur au livre-objet. Rappelons tout d’abord que ce dictionnaire est destiné avant tout aux jeunes, mais également aux étrangers apprenant le hongrois, que par sa nature même il est particulièrement « adapté à l’enseignement, notamment à l’enseignement en langue maternelle⁴ ». Deux volumes. Deux volumes qui vous encombrent les mains, vous obligent à une gymnastique complexe, vous privent de la vue d’ensemble propre au manuel ; deux volumes bien lourds pour une information assez modeste, imprimée sur du papier prêt à résister aux tempêtes ; deux volumes qui vieilliront sur les planches de votre bibliothèque et ne se glisseront jamais dans l’obscurité de votre sac pour goûter à la fraîcheur de l’herbe, aux

³ Vilma Eőry, *Előszó*, p. VIII : « [...] a szavaink közötti összefüggések felfedezésének izgalmas élményét. »

⁴ Vilma Eőry, *Előszó*, p. VII : « [...] szolgálja az oktatást, elsősorban az anyanyelvoktatást. »

caresses du soleil, aux taquineries du vent, à toutes ces choses de notre monde qu'ils sont censés décrire. Le vœu pieux de la rédactrice en chef, Vilma Eőry, s'il ne reste pas lettre morte, s'en trouvera pour le moins techniquement très affaibli.

Il ne s'agirait pourtant pas de rester sur une mauvaise impression, et ce serait faire une grande injustice aux auteurs que de ne pas reconnaître qu'ils ont ouvert là une voie qui mérite toute l'attention des lexicographes hongrois, tant elle est riche en perspectives et en éclairages nouveaux sur la langue hongroise.

THIERRY FOUILLEUL

Centre Interuniversitaire d'Études Françaises, Budapest
Courriel : tfouilleul@ludens.elte.hu